

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for Du 28 mars 1904, 7 h. du matin, Midi, 8 P. M., 6 P. M.

LA SAINTE SEMAINE.

Nous voici entrés dans la sainte et solennelle semaine où sont accumulés dans un ordre admirable les souvenirs qui rappellent toutes les gloires comme toutes les humiliations du Christ, toutes les grandeurs comme toutes les bassesses de l'humanité.

LA GUERRE ET LES Engins Nouveaux.

Depuis une cinquantaine d'années, depuis un quart de siècle surtout, il se produit dans le monde militant sur les deux hémisphères, un phénomène très intéressant, très grave et qui donne beaucoup à réfléchir.

THEATRES. CRESCENT.

"A Friend of the Family" tel est le titre de la comédie qui attire en ce moment la foule au Crescent.

L'ATHENE LOUISIANAIS

Donne sa fête annuelle dans la Salle de l'Union Française.

CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL.

Conférence sur le Théâtre Contemporain.

GRAND OPERA HOUSE.

Suivant sa très louable et très heureuse habitude, la troupe Baldwin-Melville nous a donné, dimanche dernier, un grand drame, très émouvant, qui a tiré la foule.

ST. CHARLES ORPHEUM.

Les Frères Morton — ils sont quatre — ont fait un brillant début, hier soir, à l'Orpheum. Ils chantent, ils dansent, ils jouent la comédie, ils décident le dialogue avec une rare habileté.

TULANE.

La semaine qui vient de commencer au théâtre Tulane sera décidément fort gaie. La direction y donne une de ces pièces bouffonnes qui tiennent le public en joie durant toute une longue soirée et dont il raffole.

Costumes à Vendre.

Sous ce titre: "Costumes à vendre" on peut lire dans le "Bulletin des commissaires de police" l'annonce suivante:

Observons donc avec tout le recueillement qu'elle mérite cette semaine de bénédictions qui fait revivre tant de souvenirs aussi consolants que glorieux.

Mais surtout, n'oublions pas — car c'est là qu'il faut en revenir, quand il s'agit du Christ qui est tout amour et toute charité — n'oublions pas les humbles et les petits, les faibles et les affligés, tous ceux qui peuvent avoir faim et soif et ne vivent que de privations ou de besoins mal satisfaits, bien persuadés que, quelles que soient nos largesses, nous ne serons récompensés au centuple par la conscience du devoir pleinement accompli.

Il n'est pas besoin, pour comprendre ces grandes et belles choses, d'être un croyant, bien convaincu, un chrétien bien fervent; il suffit d'avoir un peu de droiture dans l'esprit, un peu de tendresse dans le cœur.

Or, dans la même ville de Bischwiller, vit depuis plusieurs années le fils de la victime, un ancien employé des contributions maintenant en retraite. Les assassins ont donc maltraités maintes fois le fils de leur victime, et celui-ci a dû, sans soupçonner la terrible vérité, les voir plus d'une fois.

On assure que la musique de la garde républicaine, dirigée par M. Parés, fera le voyage de St-Louis pour s'y faire entendre à l'Exposition universelle qui va s'ouvrir dans cette ville.

Il y aurait, paraît-il, en ce moment à Saint-Louis dix fois plus de musiciens qu'il n'en faudra lorsque la foire du monde y battra son plein.

Le syndicat des musiciens de cette ville recommande aux musiciens de toutes les nationalités de se munir d'un billet de retour, "de peur qu'ils ne soient obligés, faute d'emploi, de retourner chez eux à pied".

M. Appietto, commissaire de police à Béziers, désire vendre un costume de commissaire, à l'état de neuf et dans des conditions exceptionnelles de bon marché.

Ce costume n'a été porté qu'une fois, un jour de grande réception, "qui valut à M. Appietto l'honneur d'être pris pour le sous-préfet".

ne peut prolonger la lutte, et déjà des signes d'épuisement. Il s'est lancé dans une entreprise au-dessus de ses forces. Il est battu d'avance, s'il ne trouve pas d'un côté ou de l'autre, un ami pour lui tendre la main.

Une ville adhaire.

En 1867, toute l'Alsace fut mise en émoi par un crime horrible. Le sieur Gérard, sergent de ville à Bischwiller, avait été assassiné, et son cadavre, jeté dans la Madère, ne fut découvert que plusieurs jours plus tard.

Des enquêtes judiciaires ne donnèrent aucun résultat et, quand vint la guerre, l'affaire fut définitivement "classée".

Pendant trente-sept ans, un profond mystère plana sur ce drame, et il semblait que la lumière ne serait jamais faite. Or, le hasard a permis de découvrir les assassins de Gérard. Seulement la prescription leur est acquise et ils ne pourront plus être inquiétés de ce fait.

Tous deux vivent encore, et jamais le soupçon ne les effleura. Au cours d'une enquête "pro forma", il fut reconnu leur crime, mais l'affaire est définitivement liquidée.

Le succès a été énorme. La semaine actuelle sera une des plus heureuses de la saison, malgré les jours de deuil que nous traversons.

Jesse James restera un des grands souvenirs de la semaine actuelle.

Les musiciens à l'Exposition de St-Louis.

Le but de l'Athénée Louisianais, la très louable mission qu'il s'est donnée, devrions-nous plutôt écrire, est de conserver et vulgariser parmi nous la langue française, et à cet effet, il organise chaque année un concours littéraire dont le résultat est proclamé en une séance publique.

Dans la salle de l'Union Française, à ce lieu d'importance, cette séance tant attendue, en présence d'un monde nombreux et d'excellent composition.

Après que tous eurent pris place sur la scène, M. Paul Capdevielle, maire de la Nouvelle-Orléans; MM. Pierre Richard, Maurice Lamour, vice-consul de France; Edgar Grima, J. M. Vergnole, Henri Sognot, Dr L. G. LeBeuf, Lucien McCall, Clément Jaubert, Bussière Rouven, secrétaire perpétuel; M. Charles T. Soniat, second vice-président de l'Athénée, a pris la parole pour souhaiter la bienvenue à tous, et donner les raisons motivant deux absences qui se regrettaient vivement: celle de M. A. C. Fortier, forcé de quitter la ville le matin pour se rendre à New York où le sollicite une réunion importante de la Fédération de l'Alliance Française; et celle de M. Juge Emile Rost, très aimé le vice-président de l'Athénée, retenu chez lui par une santé momentanément délabrée.

M. Soniat, on le sait, apporte aux moindres tâches qui lui sont dévolues, un zèle, une ardeur, auxquels tous se plaisent à rendre hommage.

Remplacer M. Fortier n'était pas chose aisée; mais parler aux dames, à un public, ne devait rien avoir de très agréable pour l'homme du monde qu'est M. Soniat.

Il parle succinctement de l'utilité de la savante société dans un milieu comme le nôtre, et de l'œuvre qu'elle a déjà accomplie.

Il parle aussi d'un très glorieux succès de ses collègues: le professeur Fortier, la cheville ouvrière, l'âme de l'Athénée qui s'est privé du plaisir d'assister à la séance de ce jour, joué en public? interrogea Jean, très sincère.

— Jamais.

— Ou chanté?

— Rien que devant des amis... Mais j'avoue que ça me faisait un plaisir...

— Ça ne vous embête pas?

— Il l'encourage d'un regard. Et elle osa chanter devant lui, fort gentiment, ma foi, toute cette scène de "Carmen", jusqu'au moment où don José l'interrompt de sa déclaration amoureuse.

— A vous! fit elle alors, instinctivement.

— J'en serais bien incapable... en chantant du moins; mais, en simples paroles...

— Il voulait l'attirer encore. Elle se refusa.

— Non, non! Travaillons, n'il vous plaît... Je vous embête toujours pas?

— Vous n'en avez pas encore eu le temps. Qu'allez vous me chanter maintenant?

— Tout mon répertoire... Oh! c'est pas long! Rien que quelques chansonnettes... par ce que... "Carmen"... je sais bien que ce n'est pas mon affaire... Tandis que, des fois, ça n'est rien, qu'une personne qui n'avait rien appris, entrant au café concert... Voyez Yvette Guilbert... Elle a le sac, à présent...

— C'est donc bien un caté-concert que vous voulez entrer?

— Mais... vous avez déjà

rituelles; son talent de conférencier en un mot est réel.

Somme toute, fête charmante, distinguée, pleine d'éclat, dont l'Athénée est en droit de s'enorgueillir.

Un comité de réception faisait les honneurs de la salle; en voici la composition:

M. Louis Planché, Président; MM. Georges Baudouin, Robert Ducros, Henri C. Billaud, Edouard J. Fortier, Maurice E. Brière, J. Vivian Gelpi, Victor L. Colombe, Rixford J. Lincoln, Léopold No. bloom.

Revue des Deux Mondes.

Sommaire de la Livraison du 15 mars 1904.

I. — Les Derniers Jours de Léon XIII et le Concile de 1903, par Un Témoin.

II. — Un Vainqueur, quatrième partie, par M. Edouard Rod.

III. — L'Allemagne et Napoléon en 1813, par M. G. Cavaignac.

IV. — Poesies — Visions — Rastignac, par M. Léonce Depont.

V. — L'Eclairage à Paris, à Londres et à Berlin, par M. Gaston Cadoux.

VI. — Le Japon et ses Ressources dans la Guerre Actuelle, par M. Pierre Leroy-Beaulieu.

VII. — L'Exposition des Primitifs Français, par M. Henri Bouchot.

VIII. — Revue Littéraire. — Une Histoire du Sonnet, par M. René Doumic.

IX. — Revues Etrangères. — Un Ecrivain Danois, M. Johannes Jørgensen, par M. T. de Wierzbicki.

X. — Chronique de la Quinzaine. Histoire Poétique, par M. Francis Chalmes.

XI. — Bulletin Bibliographique.

EN MER.

Bizerte, Tunisie, 25 mars. — Le croiseur cuirassé russe Dimitri Doukouski et trois torpilleurs ont quitté Bizerte aujourd'hui pour une destination inconnue.

Le général Kouropatkin.

St-Petersbourg, Russie, 25 mars. — Le général Kouropatkin a quitté son train à Moukden et s'est rendu à Liao Yang, d'où, croit-on maintenant, se dirigera sur l'armée pour faire une inspection des troupes, sa visite à Port-Arthur étant temporairement renvoyée.

Des rapports de l'état-major général disent que les échauffements japonais sont plus entreprenants et qu'on peut s'attendre à de nouveaux engagements d'avant-postes.

Rapport incorrect.

Berlin, 25 mars. — Le ministre des affaires étrangères dit que le rapport de l'entente de l'Allemagne de faire une démonstration contre le Venezuela pour le forcer à son propre règlement de la balance des ses réclamations est absolument incorrect.

Départ des souverains anglais pour Copahague.

Londres, 25 mars. — Le roi Edouard et la reine Alexandra ont quitté ce soir Londres pour Copenhague, où ils prendront part à la réunion familiale à l'occasion du quatre-vingt-sixième anniversaire de la naissance d'roi Christian, le 8 avril.

Récompenses.

St-Petersbourg, Russie, 25 mars. — L'empereur a télégraphié au vice-amiral Makaroff l'ordre de décorer de la croix de St-Georges les officiers et les hommes du contre-torpilleur Simg, pour la valeur qu'ils ont montrée en repoussant les Japonais qui tentaient de bloquer Port-Arthur.

— Dame! si je pouvais! Ça vaudrait mieux que d'être demoiselle de magasin...

— Et qui connaissez vous à Paris?

— Vous!

Le regard de Jean de Vitray se durcit aussitôt un peu; et immédiatement, un petit pli barrait le front d'Amandine.

— Ah! c'est ça qui vous embêterait, hein! On rencontre une jeune personne en voyage, on est seul, on veut bien rire; mais gare Montparnasse, ni vu ni connu, pas!... Eh bien! non, vous savez; je ne suis pas de ce calibre là! Vous faites erreur, mon bonhomme!

Et elle alla se renfrogner dans son coin, tandis que le visage de Jean redevenait souriant, car cette petite personne l'amusait vraiment.

Elle-même ne fit pas la mone longtemps.

— Je vous ai pas fâché, dites? — Je ne me fâche jamais des accès de mauvaise humeur des jolies femmes... surtout quand rien ne les justifie.

— Alors... alors, c'est une bête d'idée que j'ai eue?... Et ça ne sera pas fini, nous deux, gare Montparnasse!

— Dites donc, ce n'est pas encore commencé! Et quand vous aurez bien voulu m'expliquer ce que vous voulez au fond?

— Comme si vous ne l'aviez pas déjà deviné?... J'en ai assez de la province, voilà!

— Et de la famille!

— Oh!... la famille! N'en parlons pas, s'il vous plaît. Et je m'en vais à Paris... sans savoir... Demoiselle de magasin, ça m'irait encore, si c'était un chic magasin... Mais être sur une scène, chanter pour le public... être applaudie... Vous croyez que je serais applaudie, dites?... — Quand vous m'aurez chanté une chanson de café concert, je vous le dirai... — Un homme comme vous, ça doit faire ce que ça veut, dans ce monde-là! Dernièrement, vous vous êtes battu pour une actrice... — Voulez-vous chanter!

Elle en retardait le moment, parce que son toupet l'abandonnait un peu devant l'épreuve décevante.

Mais il y avait vraiment en elle l'étoffe d'une petite diseuse drôlichonne, qui, avec un peu de dressage, pourrait très bien amuser le public. Un soupçon d'originalité dans la friponnerie.

Elle chanta trois chansonnettes et vit bien qu'elle plaisait encore en ceci à Jean de Vitray.

Elle l'en remercia par un tourbillon de baisers.

Après quoi, elle s'étendit, toute lasse, sur la banquette, en murmurant:

— Si qu'on dormirait! Je l'aurais pas volé, vous savez! Quar

Feuilleton

L'Abeille de la N. O.

LES LARMES DE L'AMOUR.

Grand Roman Inédit

Par PIERRE SALES

TROISIEME PARTIE.

VI AVENTURES DE ROUTE

De quel ton impitoyable elle répondit:

— Je ne crois pas!

— Vous lui tournez le dos à votre famille?

— Possible!

— Quand on vous tirera les vers du nez, à vous!

— A quoi ça vous avancerait-il?... Avez-vous l'intention de me prendre sous votre protection?

— Une âme monche comme vous me parait n'avoir besoin de la protection de personne!

— Hum!... A Paris!

— Qu'allez vous donc y faire à Paris?

— C'est-il drôle, tout de même, de se reconstruire comme cela! J'aurais pu monter dans un autre compartiment... à côté, par exemple, où il y a deux vieilles dames... et un vieux monsieur... qui dorment déjà. Vous n'avez pas envie de dormir, vous!

— Petite coquine, si vous voulez me conter des histoires, je vous écouterai bien jusqu'à demain matin.

— Des histoires, non... mais... Elle s'arrêta.

— Mais quoi?... — Non! Vous ririez trop de moi!

— Il me semble que, jusqu'à présent, j'ai ri avec vous et non de vous!

— C'est gentil, ça!

— Alors... dites?... — Non... Vous me trouveriez ridicule... Et puis il n'y a que les Parisiennes pour avoir ce chic-là!

— D'abord, vous avez et l'accent, et le chic, et toute la tournure d'une Parisienne...

— Oh, vrai!... Vrai?... Son éclat de joie fut d'une parfaite sincérité alors.

Je vais danser en votre honneur! Et vous verrez, Seigneur, Comme je sais moi-même accompagner ma danse.

Mettez-vous là, don José... le comte.

Puis, un peu inquiète:

— Mais ne blaguez pas!

— Pourquoi blaguerais-je! C'est charmant.

— Et... et l'articulation!

— Excellente... vous avez, de reste, un accent de Parisienne...

— Vrai!

Elle ne s'en étonnait pas; c'était celui de Poissonnet, affiné par sa grâce féminine. Et réellement, elle avait d'instinct, de sa mère, un sens artistique assez naturel et comme l'habitude des planches.

— Dame! si je pouvais! Ça vaudrait mieux que d'être demoiselle de magasin...

— Et qui connaissez vous à Paris?

— Vous!

Le regard de Jean de Vitray se durcit aussitôt un peu; et immédiatement, un petit pli barrait le front d'Amandine.

— Ah! c'est ça qui vous embêterait, hein! On rencontre une jeune personne en voyage, on est seul, on veut bien rire; mais gare Montparnasse, ni vu ni connu, pas!... Eh bien! non, vous savez; je ne suis pas de ce calibre là! Vous faites erreur, mon bonhomme!

Et elle alla se renfrogner dans son coin, tandis que le visage de Jean redevenait souriant, car cette petite personne l'amusait vraiment.

Elle-même ne fit pas la mone longtemps.

— Je vous ai pas fâché, dites? — Je ne me fâche jamais des accès de mauvaise humeur des jolies femmes... surtout quand rien ne les justifie.

— Alors... alors, c'est une bête d'idée que j'ai eue?... Et ça ne sera pas fini, nous deux, gare Montparnasse!

— Dites donc, ce n'est pas encore commencé! Et quand vous aurez bien voulu m'expliquer ce que vous voulez au fond?

— Comme si vous ne l'aviez pas déjà deviné?... J'en ai assez de la province, voilà!

— Et de la famille!

— Oh!... la famille! N'en parlons pas, s'il vous plaît. Et je m'en vais à Paris... sans savoir... Demoiselle de magasin, ça m'irait encore, si c'était un chic magasin... Mais être sur une scène, chanter pour le public... être applaudie... Vous croyez que je serais applaudie, dites?... — Quand vous m'aurez chanté une chanson de café concert, je vous le dirai... — Un homme comme vous, ça doit faire ce que ça veut, dans ce monde-là! Dernièrement, vous vous êtes battu pour une actrice... — Voulez-vous chanter!

Elle en retardait le moment, parce que son toupet l'abandonnait un peu devant l'épreuve décevante.

Mais il y avait vraiment en elle l'étoffe d'une petite diseuse drôlichonne, qui, avec un peu de dressage, pourrait très bien amuser le public. Un soupçon d'originalité dans la friponnerie.

Elle chanta trois chansonnettes et vit bien qu'elle plaisait encore en ceci à Jean de Vitray.

Elle l'en remercia par un tourbillon de baisers.

Après quoi, elle s'étendit, toute lasse, sur la banquette, en murmurant:

— Si qu'on dormirait! Je l'aurais pas volé, vous savez! Quar